



Personnalités marquantes de la région morgienne
Edition 2019



Apprenez à connaître les personnalités qui ont marqué Morges et sa région !

Vous découvrirez les principales personnalités qui ont marqué notre région par leur découverte, leur savoir-faire et leur talent.

Vous aurez également l'opportunité d'approfondir vos connaissances sur les conséquences qu'ont eues ces diverses découvertes.

Ce document a été réalisé dans le cadre d'un travail d'apprentissage en 2018.



Table des matières

Fondateur de la ville de Morges	1
Louis de Savoie	1
Musiciens	2
Ignace Jan Paderewski.....	2
Louis Soutter.....	3
Henryk Opienski	4
Igor Stravinsky	5
Artistes	6
Frères Morax	6
Jean Morax	6
René Morax	7
Victor Morax.....	6
Audrey Hepburn	8
Rodolphe Théophile Bosshard	9
Scientifiques	10
Jacques Dubochet	10
Alexandre Yersin.....	11
Alexis Forel	12
François-Alphonse Forel.....	13
Auguste Forel	14
Guillaume Henri Dufour	15
Politiques	16
Jean-Jacque Cart.....	16
Henri Monod	17
Jules Muret.....	18
Sources	19
Pages web.....	19
Photos.....	19
Livres et brochures	20

Fondateur de la ville de Morges

Louis de Savoie

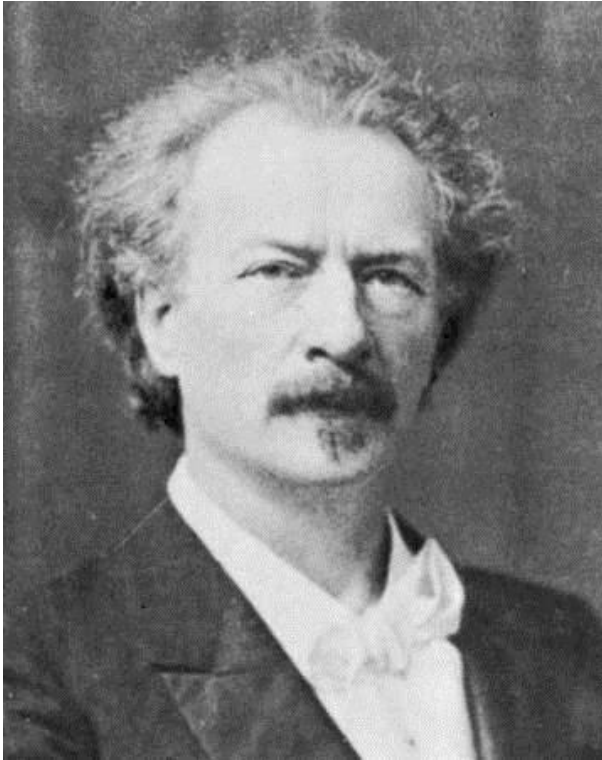
Né en 1250, il est le fondateur de Morges ainsi qu'un homme de voyages et de batailles. Il fait partie de la VIII^e Croisade conduite par Saint Louis, roi de France. On le trouve ensuite à Rome à la suite d'Amédée V, son frère, puis il revient en Savoie, où il se bat contre les Grandson, les Belmont, les Cossonay et les Prangins. Les terres qu'il obtient viennent agrandir son domaine. Le 14 janvier 1286, à la suite des litiges avec son frère pour le titre de Comte de Savoie, il reçoit en héritage le Pays de Vaud ce qui marqua le début de la fondation de la ville de Morges. Il décida d'y faire construire un château, une ville, des troupes et des revenus mais les prés appartenaient au sire de Vufflens qui n'était pas de taille à lui résister. Ce dernier attendra vingt ans avant de protester. En 1302 Louis de Savoie décède à Naples, laissant derrière lui une poussière de fiefs éparpillés dans le Pays de Vaud et une nouvelle ville déjà vigoureuse, Morges.



« Morges, 7 siècles d'histoire vivante », rue Louis de Savoie

Musiciens

Ignace Jan Paderewski



Encyclopedia Britannica

Ignace Jan Paderewski est né en 1860 en Podolie, Ukraine actuelle, et décédé en 1941 à New York.

Dès l'âge de trois ans, Ignace commence seul à chercher des mélodies sur un vieux piano. Il débute ses études musicales à Berlin puis va à Varsovie et à Vienne. Sa carrière de pianiste débute en 1888.

Dès 1899, il habite à Morges dans sa propriété de Riond-Bosson où il se consacre surtout à la composition. Pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, Paderewski est actif dans le comité général de secours pour les victimes de la guerre en Pologne puis en 1919, il est le premier Ministre de la République de ce même pays. En 1939, il devient Président du Conseil national en exil et gagne en 1940 les Etats-Unis afin d'y mobiliser les Polonais pour aider la Pologne à retrouver son indépendance, à la suite de l'agression allemande puis soviétique.

Louis Soutter



<http://www.garnier-luraschi.com>

Né en 1871 à Morges et décédé à Ballaigues en 1942, Louis Soutter manifeste très jeune des dons pour le dessin et la musique. Adolescent, il met fin à ses études d'architecture afin de se dédier au violon.

Fiancé à Madge Fursman, il quitte l'Europe pour les Etats-Unis à la fin de l'année 1896 pour les États-Unis mais en 1902, à la suite du divorce avec sa femme, Louis Soutter abandonne cette vie stable. Il tourne le dos à sa famille ainsi qu'à sa carrière et revient vivre en Suisse. Excentrique et dépressif, il devient asocial. En 1923, sa famille le place donc dans un asile à Ballaigues, dans le Jura vaudois.

Nous pouvons ressentir son internement, associé aux ruptures sociales et mentales qu'il vit, dans sa production artistique. Ses dernières œuvres diffèrent totalement des précédentes. Malheureux, Louis Soutter ne cesse de peindre et de dessiner. La quasi-totalité de ses œuvres datent de cette période.

Henryk Opienski



Polskie Wydawnictwo Muzyczne

Né en 1870 à Cracovie et décédé en 1942 à Morges, Henryk Opienski est un musicologue, violoniste, chef de chœur et compositeur polonais.

Il commence le violon au Conservatoire de Cracovie puis poursuit ses études à Paris, où il exerce également le piano avec Ignace Paderewski. De 1898 à 1901, il est violoniste à l'Orchestre Colonne et étudie au Conservatoire Hoch à Berlin. Rentré en Pologne, il joue à l'Orchestre philharmonique de Varsovie et fonde le Chœur philharmonique. Il étudie à Leipzig en 1904 la direction d'orchestre ainsi que la musicologie.

En 1908, Opienski devient chef d'orchestre de l'Opéra de Varsovie. Il vit en Suisse de 1914 à 1919 où il organise divers concerts et donne des conférences sur la musique polonaise. En 1920, il retourne en Pologne où il dirige le Conservatoire de Poznan. Il revient définitivement à Morges après son mariage avec Lydia Opienska Barblan, où il y donne des concerts et reprend la direction de l'ensemble vocal Motet et Madrigal.

Igor Stravinsky



<https://static-secure.guim.co.uk/sys->

Né en 1882 en Russie et décédé en 1971 aux États-Unis, Igor Stravinsky est le fils d'artistes qui l'initieront très vite à la musique. À 9 ans, il commence à étudier le piano et s'intéresse également beaucoup à la peinture. À la mort de son père, il est recueilli par Rimski-Korsakov, qui l'introduit dans les milieux de la musique à Saint-Petersbourg.

En 1910 a lieu la première de « L'Oiseau de feu », un ballet dont il compose la musique. Stravinsky a l'occasion d'y rencontrer Debussy avec lequel il entretiendra une longue amitié. De 1917 à 1920, il vit à Morges et compose la musique « L'histoire du soldat ». Stravinsky devient alors un compositeur très célèbre. Il se rend en tournée aux États-Unis en 1935 et y rencontre un énorme succès. Malheureusement, il perd son épouse, sa fille et sa mère, décédées de la tuberculose.

En 1962, il repart en tournée en URSS. Séparé de sa terre natale à cause de la première guerre mondiale, il ressent pour elle une profonde nostalgie qui transparaît dans ses œuvres. Le succès est encore au rendez-vous mais sa santé se dégrade et il décède à New-York en 1971.

Artistes

Frères Morax



Deux des frères Morax avec Gustave Doret.

Victor Morax

Victor Morax est né en 1866 à Morges. Après avoir fréquenté les écoles secondaires et les gymnases Morgiens et Lausannois, il poursuit ses études à Fribourg en-Brisgau où il suit un semestre de chimie biologie, puis à Paris où son ami Alexandre Yersin l'entraîne à l'Institut Pasteur. Il prend goût aux recherches en biologie qu'il n'abandonne pas. Victor est nommé externe, puis interne des Hôpitaux en 1890. Il obtient son doctorat en médecine à Paris en 1894. Il fait plusieurs stages à l'Institut Pasteur, tout en étant interne dans des hôpitaux. En 1896, il découvre le diplo-bacille *Moraxella lacunata*, à l'origine de la conjonctivite chronique et l'institut Pasteur l'engage en tant qu'enseignant. Il est également nommé ophtalmologiste des hôpitaux et on lui confie en 1903 la direction de ce service. En 1930, il est élu membre de l'Académie de Médecine de Paris et décède dans cette même ville en 1935.

Jean Morax

Né à Morges en 1869, Jean, paysagiste et portraitiste de talent est aussi un homme de théâtre. C'est lui qui dessina les costumes de la Fête des Vignerons de 1905. Son frère René en écrit le livret et son ami Gustave Doret l'importante partition. Les décors réalisés pour le théâtre du Jorat lui donnent un certain renom et lui valent d'être nommé bourgeois d'honneur de la commune de Mézières en 1935. Il passe ses dernières années dans sa maison familiale de Morges dans laquelle il décède en 1939.

René Morax

Né en 1873 et décédé en 1963 à Morges, il passe la quasi-totalité de sa vie dans sa ville natale, où la majorité de ses œuvres sont créées. Il débute sa carrière en écrivant des articles, des contes ainsi que des poèmes et finit par se consacrer presque totalement au théâtre. Il est également le fondateur du Théâtre du Jorat, à Mézières. Sa première pièce dramatique, « La Nuit des Quatre-Temps », est donnée au casino de Morges. Deux ans plus tard, il crée « La Dîme » qui connaît un énorme succès. Sa vie se déroule dans la maison paternelle à la rue Louis-de-Savoie et est consacrée entièrement à son œuvre littéraire. Il fit don de sa collection de poupées, jeux et jouets anciens au Musée Alexis Forel de Morges dont il s'est impliqué dans la création. Grand animateur du Théâtre du Jorat, René écrit et met en scène des drames paysans et historiques et est auteur de petites comédies, de farces, traductions et adaptations qui en ont fait l'auteur de théâtre contemporain le plus prodigieux de Suisse.



Audrey Hepburn



Fine art America

Née en 1929 à Ixelles en Belgique et décédée en 1993 à Tolochenaz, Audrey Hepburn est non seulement une actrice britannique qui a marqué l'histoire du cinéma par son talent mais également une résidente de Tolochenaz, pendant près de 30 ans.

Elle travaille premièrement comme mannequin et tourne ensuite de nombreux films dans les années 50 et 60 dont « Vacances romaines », son premier film hollywoodien, lui valant l'Oscar de la meilleure actrice. S'ensuivent « Guerre et Paix », « Diamants sur canapé » et encore « My Fair Lady ».

À 38 ans, elle met fin à sa carrière d'actrice afin de se consacrer à l'aide humanitaire à l'enfance. Elle multiplie les voyages en Afrique et en Amérique latine pour l'UNICEF, qui la nomme ambassadrice en 1988.

De l'Hôtel de Ville où elle se marie en 1969, au marché où elle a l'habitude de se rendre, en passant par l'épicerie Dumas dont la porte arrière lui permet d'échapper aux paparazzis, Audrey Hepburn marque la ville de Morges et ses habitants par son élégance, sa simplicité et sa gentillesse.

Rodolphe Théophile Bosshard



<http://www.rthbosshard.ch/>

Rodolphe-Théophile Bosshard, célèbre peintre, naît à Morges en 1889 et décède en 1960 à Chardonne. Il est connu comme le peintre des femmes, des nus, des paysages de la Grèce, des montagnes et des fleurs.

Hélène, sa mère allemande, est rentrée en Suisse où sa propre mère tenait une pension pour jeunes filles au bord du lac. C'est là que ses deux sœurs, son frère et lui sont élevés. Bosshard fréquente ainsi le Collège de Morges et le gymnase classique de Lausanne.

Malgré plusieurs dissuasions de faire de la peinture son métier, Bosshard passe outre et entre à l'âge de 18 ans aux Beaux-Arts à Genève. Dans les années 1900, naissent ses premières œuvres comme « La Ville folle » ou le portrait de sa fiancée, qui restent en marge du cubisme.

En 1915 naît leur fille Manon à Montricher, où le jeune couple vient d'emménager. En 1920, à la suite d'une crise au sein de sa famille, Bosshard s'installe à Paris en laissant ses proches en Suisse. Cette fructueuse période s'étend jusqu'en 1924, et en 1925, il expose ses œuvres avec Picasso et Chagall.

Scientifiques

Jacques Dubochet



<https://www.unil.ch/central/fr/home/menuinst/recherche/prix-et-distinctions/prix-nobel/jacques-dubochet.html>

Né en 1942 à Aigle, Jacques Dubochet effectue sa scolarité entre Nendaz, Sion et Lausanne.

Après avoir passé sa maturité fédérale à Lausanne, il entre à l'EPUL, l'actuelle Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), et obtient son diplôme d'ingénieur physicien en 1967. Passionné par la biologie, il passe un certificat de biologie moléculaire à l'Université de Genève afin de devenir biophysicien.

Dubochet effectue sa thèse entre l'Université de Genève et le Biocentrum à Bâle et obtient son doctorat en 1973. Sa carrière se poursuit en Allemagne où il occupe un poste de Chef de groupe à l'EMBL (Laboratoire Européen de Biologie Moléculaire).

Auteur de très nombreux articles scientifiques, il acquiert une renommée internationale dans le domaine de la cryo-microscopie électronique.

Sa découverte, en 1980, de la vitrification de l'eau, conduit au développement de plusieurs méthodes utilisées aujourd'hui dans la plupart des grands laboratoires.

L'équipe de Jacques Dubochet n'a eu de cesse de développer d'autres techniques poursuivant l'exploration structurelle d'échantillons biologiques.

Alexandre Yersin



<https://www.rts.ch/archives/radio/culture/destin-des-hommes/4464197-vie-de-yersin-3-.html>

Né à Aubonne en 1863 et décédé en 1943 à Nha Trang, Alexandre Yersin est un médecin, bactériologiste et explorateur franco-suisse, surtout connu pour avoir découvert le bacille de la peste en 1894 puis avoir développé un vaccin contre cette dernière.

Élevés par leur mère, ses frères, sa sœur et lui s'installent à Morges. En 1882, il obtient son baccalauréat au Gymnase de Morges et entame des études de médecine à l'Ancienne Académie de Lausanne. Il poursuit sa formation médicale à Marbourg en Allemagne puis arrive en France où il étudie à l'Hôtel-Dieu de Paris. Il y fait la rencontre d'Emile Roux qui lui ouvre les portes de l'Institut Pasteur et lui permet de participer aux séances de vaccination contre la rage. En 1889, il suit le cours de bactériologie de Robert Koch à Berlin et devient le premier préparateur du cours de microbiologie de l'Institut Pasteur. Il fonde l'École de Médecine de Hanoi en 1902 dont il est le premier directeur et a été nommé citoyen d'honneur du Vietnam en 2014.

Alexis Forel

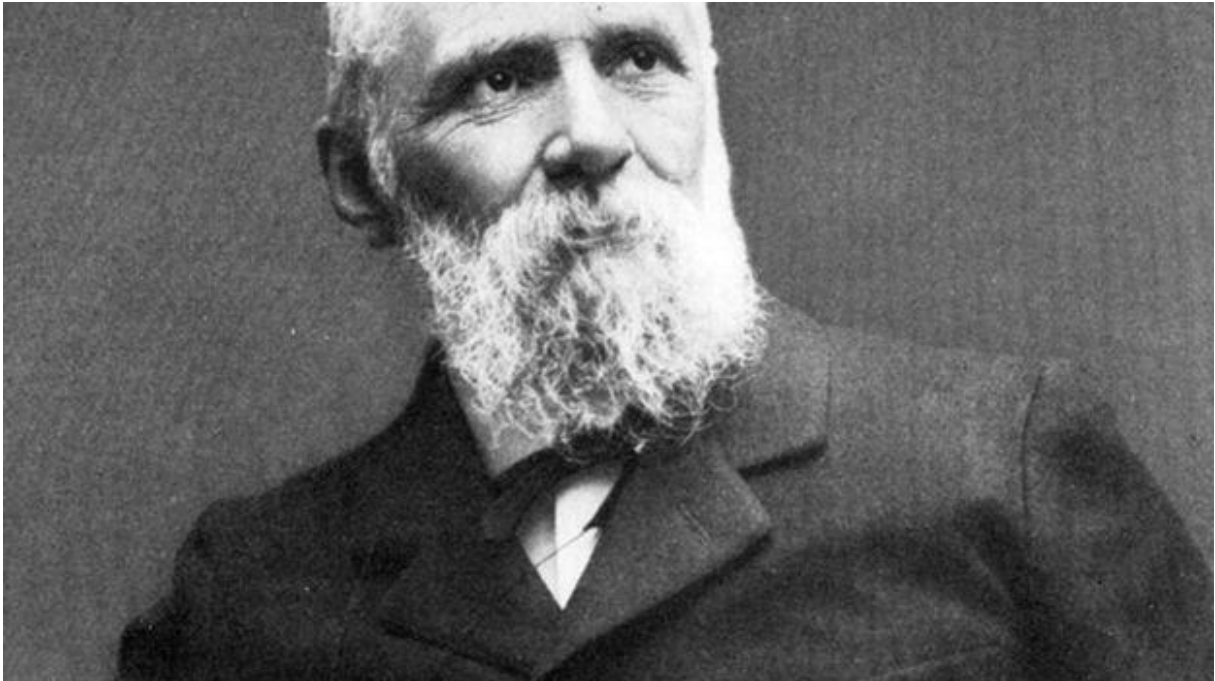


esferasalud.com

Né à Lully en 1852 et décédé à Morges en 1922, Alexis est le benjamin des 3 cousins Forel. Chimiste et passionné d'art, il quitte sa profession à l'âge de 30 ans afin de suivre sa vocation artistique. Il se consacre alors au dessin et à la gravure sur cuivre. Sa carrière se déroule principalement à Paris, où il reproduit les toits et les quais de la capitale. Il étudie également en Bretagne puis en Suisse. Sa « Cathédrale de Lausanne » est d'ailleurs très connue. Alexis Forel est aussi l'auteur d'un excellent ouvrage intitulé « Voyage au pays des sculpteurs romands ».

Obligé de quitter la gravure pour des raisons de santé, il passe les dernières années de sa vie à restaurer la maison Blanchenay, où le musée du Vieux-Morges, renommé depuis Musée Alexis Forel en signe de reconnaissance, est installé depuis 1917. A sa mort, il lègue à l'association du Vieux-Morges la maison et les magnifiques collections qu'il avait recueillies pendant toute sa vie.

François-Alphonse Forel



RTS

Né en 1841 à Morges et décédé en 1912 dans cette même ville, François-Alphonse Forel, est initié à la science par son père, François Forel.

Attiré donc par les sciences, il débute sa formation à l'Académie de Genève dans laquelle il obtient le titre de bachelier de sciences physiques et naturelles. Il poursuit ses études à Montpellier où il reçoit une licence de sciences naturelles. Il étudie la médecine à Paris et termine à l'Université du Wüzburg avec un doctorat. De retour en Suisse, François-A. Forel est chargé de cours libre à l'Université de Lausanne. Il est surtout le fondateur d'une nouvelle science, la limnologie, consistant à étudier et comparer les lacs entre eux.

Actif dans la politique locale, Forel est conseiller communal à Morges ainsi que député libéral au Grand Conseil vaudois de 1870 à 1874.

Durant ses dernières années, François-A. Forel reprend les recherches de son père sur les stations lacustres et devient l'un des meilleurs spécialistes de l'âge du Bronze en Suisse.

Auguste Forel



<https://alchetron.com/Auguste-Forel>

Auguste Forel est un entomologiste, neuroanatomiste et psychiatre suisse, né à Morges en 1848 et décédé à Yverne en 1931. Il se forme en psychiatrie avec Bernhard von Gudden en 1874.

Connu pour ses travaux sur les fourmis, Forel est également l'un des pionniers de la sexologie en Suisse et en Europe. Il s'implique aussi beaucoup dans la lutte contre l'alcoolisme. Il est professeur à l'université de Zürich et directeur de la clinique Burghölzli de 1879 à 1898. Principal promoteur de l'eugénisme en Suisse, il pratique des stérilisations forcées dans cette clinique. Il était présent sur les billets de 1000 Francs suisses jusqu'en 1998.

Guillaume Henri Dufour



https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Henri_Dufour

Ce général, cartographe et homme politique suisse est né à Constance en 1787 et décédé en 1875 à Genève. Il est la figure principale de la victoire sur le Sonderbund, guerre qui a joué un rôle important dans l'émergence de la Suisse moderne. Il est également le fondateur de la Croix-Rouge.

Sorti du collège au début du 19^e siècle, il se tourne vers la chirurgie et entre dans un hôpital militaire. En 1807, il entre dans une école de polytechnique à Paris dans laquelle il resta deux ans. Les meilleurs élèves de l'école sont envoyés à Corfou, île occupée par la France, afin de participer aux travaux de fortification de l'île contre les Anglais.

En 1819, il participe à la fondation de l'école militaire de Thoune. Son but est d'améliorer et d'uniformiser la formation des officiers, afin d'obtenir une armée fédérale homogène. En 1832, Dufour commence la carte topographique de la Suisse, indispensable pour l'armée. Elle renforça à la fois la réputation de Dufour, mais aussi celle de la Suisse, en matière de topographie et de cartographie. Gravées sur cuivre, les premières cartes parurent en 1846 et les dernières en 1864.

Politiques

Jean-Jacque Cart



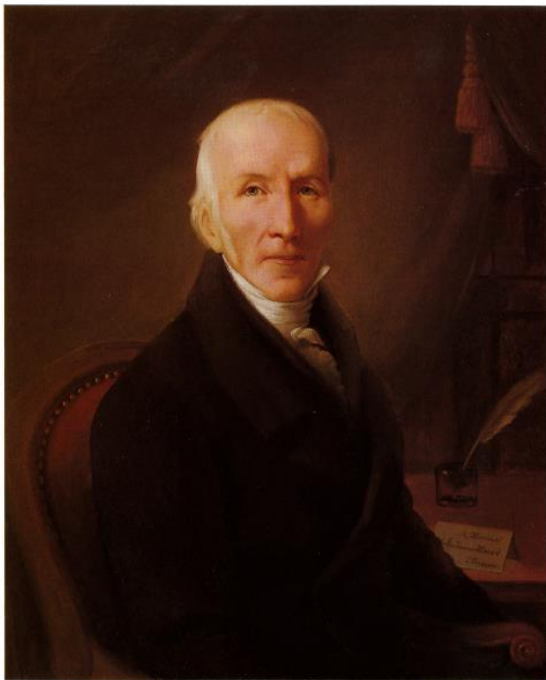
<http://scottish-hegelian.blogspot.ch/2017/03/jean-jacques-cart-1748-1813-this-post.html>

Jean-Jacques Cart est l'un des trois « patriotes morgiens » avec Monod et Muret. Il est né en 1748 à Morges et y vécut sa jeunesse. Cependant, dès ses 16 ans, il suit les cours de droit à l'Académie de Genève. À l'âge de 18 ans, il part pour l'Angleterre et y rencontre l'amiral Hood qui l'engage comme précepteur pour son fils et l'embarque pour l'Amérique. Après y être resté quelques années, il revient en Suisse en 1773 et s'installe à Morges comme avocat. Il part ensuite en première ligne dans le combat que la ville engage avec « l'affaire grand chemin ». En 1790, il conteste dans une satire le régime bernois, ce qui déplaît fortement à Berne. Il est alors déclaré suspect et s'enfuit à Lyon puis à Paris pour éviter son arrestation. Le ministre français lui confie une mission aux Etats-Unis et Cart décide d'y rester.

À l'annonce de la libération de son pays, il quitte tout et y revient. Membre du Conseil législatif puis du Sénat de la République helvétique, auteur d'un livre, il est élu en 1803 membre du premier Grand Conseil vaudois. Peu après, il est élu comme membre du Tribunal cantonal, institution dont il sera le président.

Jean-Jacques Cart décède en 1813 à Lausanne.

Henri Monod



"Morges, sept siècles d'histoire vivante"

Henri Monod naît en 1753 à Morges et décède en 1833 dans cette même ville. Après avoir suivi le collège, Monod est placé par son père à Aarau pour y apprendre l'allemand. Il part alors en 1773 pour Tübingue, petite ville du Wurtemberg dont l'Université jouit d'une excellente réputation. Rentré au pays, il part à Valence où il achève son doctorat en droit. Monod est conseiller à Morges au moment où éclate « l'affaire du grand chemin », litige entre Berne et Morges concernant le réseau routier. Ces difficultés lui font prendre conscience de l'état de dépendance de son pays. Il cherche d'abord une solution pour modérer les prétentions de Berne. Après l'échec de ses démarches auprès des magistrats bernois, il accepte de diriger la révolution vaudoise afin de mieux la contenir et d'éviter l'anarchie. En 1802, il lutte contre le retour de l'Ancien Régime au sein de la République helvétique. Premier président du canton de Vaud, il se retire définitivement du gouvernement en 1830. Monod œuvre au premier plan afin de maintenir l'ordre et l'égalité de son pays en dehors de toute dépendance étrangère.

Jules Muret



« Morges, 7 siècles d'histoire vivante »

Jules Muret naît à Vevey en 1759 et vit une enfance heureuse suivie d'une studieuse adolescence. Il étudie le droit à Dijon et Paris, obtient ensuite son Doctorat et devient avocat au barreau de Berne et à la Cour des Appellations romandes. Il est membre de l'assemblée provisoire du Pays de Vaud et du Sénat helvétique en 1798, du corps législatif en 1800 puis de la Diète de Berne en 1801. Il participe aussi à l'élaboration de la première Constitution vaudoise. Avec Monod, il partage l'honneur d'être élu membre à vie du Grand Conseil. Elu peu de temps après au Petit Conseil, il préside plus d'une fois les deux assemblées.

En 1810, il est chargé avec son ami Monod, de se rendre à Paris afin d'évaluer les intentions de Napoléon sur la Suisse. Il parvient finalement à faire admettre l'indépendance du Canton de Vaud et de l'Argovie. Il se retire des affaires puliques en 1830 et décède à Lausanne en 1847.

Sources

Pages web

- Wikipedia, l'encyclopédie libre que chacun peut améliorer, https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal, consulté pour la dernière fois en décembre 2017.
- Lumières Lausanne, <http://lumières.unil.ch/>, consulté pour la dernière fois en janvier 2018.
- Association Rodolphe-Théophile Booshard, <http://www.rthbosshard.ch/association-rodolphe-theophile-bosshard-le-peintre-et-ses-uvres-fr994.html>, consulté pour la dernière fois en janvier 2018.
- Dictionnaire historique de la Suisse, Cart, Jean-Jacques, Dictionnaire historique de la Suisse, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15242.php>, consulté pour la dernière fois le 28.02.2018.
- Musique classique, les compositeurs sortent de l'ombre, <http://www.symphozik.info/biographies-musiciens.html>, consulté pour la dernière fois en février 2018.
- Université de Genève, <https://www.unige.ch/campus/numeros/campus101/tetechercheuse/>, consulté pour la dernière fois en février 2018.
- NotreHistoire.ch, ensemble pour l'histoire numérique de la Suisse romande. <http://www.notrehistoire.ch/medias/2845>, consulté pour la dernière fois en février 2018.
- Encyclopedia Britannica, Ignace Jan Paderewski, <https://www.britannica.com/biography/Ignacy-Jan-Paderewski>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- Allociné, <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-760/biographie/>, consulté pour la dernière fois le 18.10.2018.
- Le petit journal, <https://lepetitjournal.com/varsovie/comprendre-la-pologne/histoire-paderewski-un-homme-au-destin-hors-du-commun-242360>, consulté pour la dernière fois le 17.01.2019.

Photos

- Garnier Luraschi, <http://www.garnier-luraschi.com>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- PWM Edition, Henryk Opienski, https://pwm.com.pl/en/kompozytorzy_i_autorzy/1276/henryk-opienski/index.html, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- La Ziq à Caz, Igor Stravinsky, <http://laziqacaz.sylaz.fr/college/3eme/3e-segpa-sequence-2-le-rap-cest-de-la-musique-ou-de-la-poesie/attachment/igor-stravinsky/>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- Confrérie des vigneron de Vevey, Frères Morax, <https://www.confriedesvignerons.ch/les-fetes/histoire-fete-unique-au-monde/>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- Fine Art America, Audrey Hepburn, <https://fineartamerica.com/featured/audrey-hepburn-artwork-sheraz-a.html>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- Marts, Alexandre Yersin, <https://www.rts.ch/archives/radio/culture/destin-des-hommes/4464197-vie-de-yersin-3-.html>, consulté pour la dernière fois en mars 2018.
- Alchetron, Auguste Forel, <https://alchetron.com/Auguste-Forel>, consultée pour la dernière fois en mars 2018.
- Hegelian News and Reviews, Jean-Jacques Cart, <http://scottish-hegelian.blogspot.ch/2017/03/jean-jacques-cart-1748-1813-this-post.html>, consultée pour la dernière fois en mars 2018.

Livres et brochures

- CURTAT, R. (1986). *Morges, 7 siècles d'histoire vivante*. Denges-Lausanne, Suisse : Editions du Verseau. 195 pages.
- ROSENSTIEL, R. (2014). *Qui est Jan Ignace Paderewski ?* Morges, Suisse. 17 pages.
- Morges Région Tourisme (2014). *Sur les traces d'Audrey Hepbrun*. Morges, Suisse.